



Journal Title: Journal télégraphique

Journal Issue: Vol. 4, no. 18 (1879)

Article Title: Conférence télégraphique internationale de Londres

Page number(s): pp. 401 -403

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

que cette transformation n'est pas même indispensable, car, dans la plupart des cas, le bruit des appareils ordinaires est généralement assez fort pour permettre de recevoir à la simple audition.

Depuis plus de deux mois nous voyons fonctionner sous nos yeux le système de réception à l'ouïe; il a déjà servi à l'échange de plusieurs milliers de dépêches, eh bien! nous pouvons le déclarer hautement, nous n'avons pu découvrir aucun inconvénient sérieux à lui opposer. Dans certain bureau on s'est bien plaint que le son était étouffé par les bruits voisins au point de rendre le travail impossible; mais c'est là, il faut bien l'avouer, un inconvénient tout local et qui n'ôte rien à la valeur du procédé en général. Que l'on ne s' imagine point qu'il faille ici des aptitudes spéciales. Du tout: à part de très-rare exceptions, tous les employés acquièrent rapidement l'habileté nécessaire et, après quelques exercices, on les voit recevoir au son avec une aisance parfaite et pour ainsi dire en se jouant. Quant à l'exactitude du travail, nous pouvons étayer nos observations personnelles de l'appréciation de la direction des télégraphes, qui est chargée de contrôler les opérations des bureaux. Il est constaté, et cette particularité mérite une sérieuse considération, que l'avantage est du côté du travail au son.

Est-ce assez clair? La réception à l'ouïe est plus correcte que l'autre!

Voilà certes un résultat très-important et nous nous expliquons aisément qu'il en soit ainsi.

L'employé qui reçoit à l'ouïe doit suivre forcément son correspondant; il se trouve exactement dans les conditions de quelqu'un écrivant sous dictée; son attention devant être concentrée et tenue constamment en éveil, ne peut être distraite un seul instant.

Pour la réception écrite, au contraire, il est assez rare que l'employé suive mot à mot la transmission des signaux à mesure qu'ils lui parviennent; presque toujours il est en retard, et, pour peu qu'il veuille rattraper son correspondant, il doit précipiter la lecture de la bande et la transcription. De là résultent naturellement des erreurs fréquentes, des omissions etc.

En outre, le travail à l'audition doit être plus rapide pour plusieurs raisons. D'abord, comme nous venons de le dire, la transmission et la réception sont toujours simultanées. Donc jamais de retard dans la transcription: l'employé devient forcément actif. Ensuite, on n'a pas à s'occuper du déroulement ni de l'enroulement de la bande, ce qui constitue toujours une perte de temps assez sensible. Enfin, les yeux de télégraphiste n'ont pas besoin, comme pour la transcription de signaux écrits, de voyager d'une place à l'autre.

De tous ces avantages aucun n'est à dédaigner. Mais le côté le plus intéressant de la question est certainement l'économie.

Nous constatons d'abord, qu'à l'aide du nouveau procédé, il ne faut plus d'encre, plus de papier; sans tenir compte de l'usure des mécanismes qui mettent la bande en mouvement. Mais tout ceci n'est rien en comparaison de l'économie principale, celle d'appareils, que l'on pourra réaliser de la sorte.

Etant donné que les neuf dixièmes de la correspondance sont susceptibles d'être reçus à l'ouïe, on pourrait remplacer presque tous les récepteurs Morse par de simples parleurs. Le petit parleur genre américain (sounder) est un instrument très-bon marché, très-pratique, le type de la simplicité dans ce genre d'appareils; il conviendrait parfaitement pour cet usage.

Que l'on juge d'après ceci de l'économie considérable qui résulterait d'une semblable transformation dans une grande exploitation télégraphique.

Sous un autre rapport ce système nous paraît appelé à jouer un rôle important. Il est au fond un acheminement vers l'application des systèmes purement acoustiques qui finiront infailliblement par dominer et dont la dernière expression est le téléphone. Nous le considérons donc simplement comme moyen transitoire en vue de l'introduction prochaine des téléphones dans la télégraphie pratique. Ce dernier problème nous paraît bien près d'être résolu; le professeur Hughes, par sa brillante découverte d'un procédé d'amplification des sons téléphoniques, a peut-être fait faire à la science un pas décisif vers ce but.

E. CHARLIER,

Commis-chef des télégraphes à Liège.

Conférence télégraphique internationale de Londres.

La Conférence télégraphique internationale, convoquée par le Gouvernement de Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, en application de l'article 15 de la Convention de St-Petersbourg, s'est réunie le 10 Juin dernier, Grosvenor Place, N° 1, à Londres.

Le très-honorable Lord *John Manners*, Maître général des postes de Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni, a ouvert la Conférence par le discours suivant:

Messieurs,

« Après avoir tout-à-l'heure souhaité la bienvenue à chacun d'entre vous individuellement, je suis heureux d'être appelé à vous la souhaiter à tous collectivement. Vous vous réunissez ici pour une œuvre intéressante dont les résultats, je n'en doute pas, seront de faire

avancer la télégraphie internationale dans la voie du progrès. Il est à regretter que, pour des causes qui vous sont connues à tous, il ait été nécessaire d'ajourner le moment de votre réunion qui devait, d'abord, avoir lieu l'année dernière; mais cet ajournement aura eu, du moins, l'avantage d'apporter plus de maturité dans les questions qui seront soumises à vos délibérations.

« Parmi ces questions, la plus importante, sans contredit, est celle des tarifs. Des propositions diverses se sont déjà produites à ce sujet, mais j'ai pleine confiance qu'après un examen approfondi, la Conférence saura les concilier et arriver à un résultat aussi satisfaisant pour les intérêts généraux du public que pour les intérêts financiers des Administrations.

« D'autres questions, moins importantes, feront aussi l'objet de votre attention. Toutefois je me plais à espérer que l'ardeur du travail ne vous fera pas oublier le vieil adage anglais « All work and no play makes Jack a dull boy », et que vous saurez vous réserver les loisirs de visiter les monuments, les curiosités et autres lieux intéressants d'attraction de notre capitale.

« Votre Conférence, Messieurs, se réunit dans la saison, alors que siège le Parlement. Je regrette que mes devoirs parlementaires ne me permettent pas de présider à vos réunions et m'obligent même dès aujourd'hui à vous laisser à vos travaux. Toutefois, avant de me retirer, je tiens à vous présenter, pour me succéder au fauteuil, votre estimable collègue, M. Patey, premier délégué de la Grande-Bretagne. Vous ayant ainsi fourni un président plus compétent que moi-même dans les questions spéciales que vous aurez à résoudre, je vous renouvelle mes souhaits de bienvenue et je déclare officiellement la Conférence ouverte. »

M. le Général *de Lüders*, délégué de la Russie, a répondu en ces termes à l'allocution de Lord John Manners :

Milord,

« Les Conférences télégraphiques précédentes nous ont légué l'usage de confier au délégué du pays où s'est tenue la dernière réunion, la mission de répondre au discours d'ouverture du Président. Je suis heureux que cette coutume traditionnelle m'appelle aujourd'hui à vous exprimer, au nom de la presque totalité des Administrations télégraphiques de l'univers entier représentée dans cette enceinte, nos sentiments de gratitude profonde pour l'accueil bienveillant que Votre Seigneurie a bien voulu nous faire, ainsi que la vive satisfaction avec laquelle nous nous trouvons réunis à Londres, dans cette capitale si riche en grandes entreprises pour le bien général de l'humanité et de la civilisation, et tout particulièrement pour la facilité des relations entre les peuples. Inspirée par les grands

exemples qui abondent sous ses yeux, la Conférence, je n'en doute pas, Milord, parviendra elle aussi, sous l'habile direction du Président que Votre Seigneurie a bien voulu lui désigner à faire une œuvre bonne et féconde en résultats utiles. »

Après ce discours, accueilli comme le précédent par les applaudissements unanimes de l'assemblée, M. *Patey*, le premier délégué de la Grande-Bretagne, a pris le fauteuil de la présidence et a ouvert les délibérations.

M. *Patey* s'est adjoint pour l'assister dans ses fonctions MM. *Fischer* et *Benton*, délégués comme lui de la Grande-Bretagne, et M. *Curchod*, le Directeur du Bureau international. La rédaction des procès-verbaux est confiée à M. *de St-Martial*, secrétaire du Bureau international, secondé par M. *Salmond*, fonctionnaire du Département des postes et télégraphes anglais.

Les Etats contractants se sont fait représenter à la Conférence par les délégués ci-après :

Allemagne, MM. *Budde*, directeur général des télégraphes, *Günther*, conseiller supérieur intime à la direction des télégraphes, *Scheffler*, conseiller intime des postes et des télégraphes à la direction générale des télégraphes, et *de Gumbart*, directeur à la direction générale des communications de la Bavière, division des télégraphes, délégués, et M. *Magalle*, secrétaire à la direction générale des télégraphes, fonctionnaire attaché.

Autriche, MM. *G. Dewez*, directeur général des postes et des télégraphes, le Dr. *Brunner de Wattenwyl*, conseiller du Ministère I. R., du Commerce, et le Comte *Victor de Wimpfen*, inspecteur général des télégraphes, délégués.

Hongrie, M. *Koller de Granzow*, conseiller au Ministère du Commerce, délégué.

Belgique, MM. *Vinchent*, directeur général des postes et télégraphes, et *Gibbs*, inspecteur chef de service à la direction des télégraphes, délégués.

Danemark, M. *Höncke*, directeur des télégraphes, délégué.

France, MM. *J. Richard*, directeur du contrôle des postes et télégraphes, et *Eschbæcher*, chef de section du ministère des postes et télégraphes, délégués.

Grande-Bretagne (et Gibraltar), MM. *C. H. B. Patey*, secrétaire-adjoint du Département des postes et des télégraphes, *H. C. Fischer*, chef du bureau central des télégraphes, Département des postes et des télégraphes, et *P. Benton*, sous-chef de section du bureau de la comptabilité, Département des postes et des télégraphes, délégués.

Grèce, M. *J. Gennadius*, chargé d'affaires de Grèce près le Gouvernement de Sa Majesté britannique, délégué.

Indes britanniques, M. le lieut.-col. *J. U. Bateman Champain, R. E.*, Directeur en chef des télégraphes Indo-Européens, et M. le major *H. Mallock*, Directeur de l'Administration des télégraphes des Indes britanniques, délégués.

Italie, M. le Commandeur *D'Amico*, Directeur général des télégraphes, délégué, et M. le Chevalier *Berliri*, Inspecteur des télégraphes, fonctionnaire attaché.

Japon, M. *Yoshikawa Akimasa*, Directeur général des télégraphes, délégué, et MM. *S. Hirayama* et *Munehiro Nakano*, secrétaires du Directeur général des télégraphes, fonctionnaires attachés.

Norvège, MM. *Nielsen*, Directeur en chef des télégraphes, délégué, et *Bugge*, Inspecteur des télégraphes, fonctionnaire attaché.

Pays-Bas et les Indes néerlandaises, M. *Staring*, Directeur en chef des télégraphes, délégué.

Portugal, M. *do Rego*, Directeur général des télégraphes et des phares, délégué.

Roumanie, M. *Robescu*, Directeur général des postes et télégraphes, délégué.

Russie, M. *de Lüders*, Conseiller privé, Directeur général des télégraphes, délégué, et M. *Salmonovitch*, chef de section au Département des postes et des télégraphes, fonctionnaire attaché.

Serbie, M. *Radoykovitch*, chef de section des postes et des télégraphes, délégué.

Suède, MM. *Nordlander*, Directeur général des télégraphes, délégué, et *Akerlund*, secrétaire de l'Administration des télégraphes, fonctionnaire attaché.

Suisse, M. *A. Frey*, Directeur des télégraphes, délégué.

Colonies britanniques, à savoir :

Victoria (Australie), le très honorable *Hugh, C. E. Childers, M. P.*, délégué.

Australie méridionale, Sir *William Milne*, délégué.

Nouvelle-Zélande, Sir *Julius Vogel, K. C. M. G.*, délégué.

Le Brésil et l'Égypte ont annoncé qu'ils ne se feraient pas représenter et les délégations de l'Espagne, du Luxembourg, de la Perse et de la Turquie ne sont pas encore désignées.

En ce qui concerne la représentation des Sociétés privées, elle se compose comme il suit :

Anglo-American, MM. *H. Weaver* et *Cyrus W. Field*.

Black Sea Telegraph Company, M. *Julius Beer*.

Brazilian Submarine Telegraph Comp., M. *E. Fuller*.

Cuba Submarine Telegr. Comp., Mr. *E. Hughes, Q. C.*

Direct Spanish Telegraph Company, MM. *N. Banatyne*, et *C. Gerhardt*.

Direct United States Cable Comp., MM. *J. W. Fuller*, et le capitaine *Mayne*.

Eastern Telegraph Company, M. *J. Pender, M. P.*, Sir *James Anderson*, et MM. *Lewis Wells* et *Jules Despecher*.

Eastern Extension Telegraph Company, M. le colonel *E. G. Glover*.

German Union Telegraph Comp. (Vereinigte deutsche Telegraphen-Gesellschaft), M. le Dr. *Lasard*.

Great Northern Telegraph Company (det store nordiske Telegraph Selskab), MM. le capitaine de frégate *Suenson*, le capitaine *W. de Hedemann*, et *H. G. Erichsen*.

Indo-European Telegraph Company, MM. *W. Andrews*, le Dr. *C. W. Siemens, F. R. S.*, *F. Moll* et *Carl Siemens*.

Mediterranean Extension Telegraph Company, M. *E. A. Tombs*.

Submarine Telegraph Company, Sir *John Carmichael, Bart.*, Sir *J. Goldsmid, Bart., M. P.*, M. *A. Otway, M. P.*, et M. *S. M. Clare*.

West Coast of America Telegraph Company, M. *R. Kaye Gray*.

West India and Panama Telegraph Company, MM. *H. Weaver* et *W. Andrews*.

Western and Brazilian Telegraph Company, MM. *H. Rawson* et le major *Wood*.

Bibliographie.

La lumière électrique, les machines destinées à la produire, les procédés imaginés pour la vulgariser, ce sont là des questions qui, actuellement, préoccupent plus que toute autre peut-être le monde scientifique. Chaque jour, en quelque sorte, voit naître une conception nouvelle, un point de vue différent, une étude originale. Au milieu de cette production incessante et quelque peu désordonnée qui surexcite les discussions au sein des sociétés savantes et dans les publications spéciales, il est difficile à quiconque ne suit pas fidèlement jour par jour les fluctuations de la question, de se rendre compte, à un moment donné, du degré d'avancement auquel elle est parvenue. Dans ces conditions on doit savoir gré à ceux qui entreprennent le travail difficile et délicat de grouper les faits, de mettre en relief les résultats acquis, de relever les avantages ou les inconvénients des différents systèmes, en un mot, de fixer, pour ainsi dire, pour cet objet spécial, l'état de la science au moment de la publication de leur œuvre.

Ce travail, M. Schellen, en Allemagne l'a fait à la fin de l'année dernière, M. du Moncel vient de le faire, en France, et nous croyons savoir que M. le Dr. Paget